

EVITONS LE GASPILLAGE !



GASPILLER, d'après le dictionnaire Quillet de la langue française, c'est « mettre une chose hors d'usage ou la gâter sans en tirer profit ».

« Stop au GASPILLAGE » sera notre mot d'ordre, notre leitmotiv au cours de cette année 1974. Pourquoi ? Parce qu'il est un des ennemis de toute bonne productivité. Le problème prend une acuité profonde et grandissante à l'heure actuelle, car nous devons supporter une crise économique mondiale qui rejaillit sur notre entreprise. En effet, cette crise, due à certaines pénuries, a entraîné une augmentation substantielle du prix des matières premières dérivées du pétrole et nombreuses sont celles que nous utilisons dans la fabrication de nos chaussures.

Aussi, le GASPILLAGE doit être combattu, par vous, par nous tous, membres d'une même entreprise, conscients des conséquences que peut avoir toute perte de matériaux, d'énergie, de moyens et de temps de travail.

LES MATERIAUX :

Ceux craignant la chaleur, le froid, l'humidité ou la lumière, peuvent être rendus inutilisables par suite d'un stockage dans des endroits non appropriés.

Les produits volatiles sont généralement perdus, à cause d'une mauvaise fermeture, après usage, des emballages qui les contiennent.

Le non-respect de certaines recommandations concernant tel ou tel objet fragile a souvent des incidences fâcheuses.

Est également source de perte l'utilisation inadéquate de certains matériaux. L'emploi d'une matière de qualité inférieure à celle initialement prévue, fait que l'on n'obtient pas le résultat escompté. Il faut, soit recommencer, soit se débarrasser de la pièce fabriquée.

Une préparation mal faite est également à l'origine de GASPILLAGE : de mauvais dosages dans un mélange, par exemple.

Mais les détériorations de matériel peuvent aussi survenir pendant les transports : chutes de cartons, caisses, etc..., causant des dommages souvent onéreux.

La bonne exécution des fermetures de colis permet d'éviter que les emballages, maintes fois manipulés, ne s'ouvrent. Enfin, les chargements mal conçus entraînent des pertes de place, dans les camions.

LES MOYENS DE TRAVAIL :

« Une place pour chaque chose et chaque chose à sa place ».

Cette phrase célèbre de Samuel Smiles prend, ici, toute sa valeur.

En effet, le désordre freine l'ensemble du travail.

Les espaces de circulation, dans les ateliers, ne doivent pas être encombrés d'objets qui n'ont rien à y faire. Chaque machine, chaque outil doit avoir sa place et cette dernière doit être respectée.

L'utilisation impropre ou incomplète de tel ou tel instrument de travail est causé d'un GASPILLAGE qui peut se traduire par une dégradation de matériel, une perte de temps, une élévation du prix de revient de l'article fabriqué.

L'ENERGIE :

Un moteur qui tourne à vide, un éclairage allumé pour personne, des portes ouvertes trop longtemps dans un local chauffé, un surchauffage, des robinets non fermés, après usage etc... sont autant de négligences que l'on doit éviter.

Tout cela représente des pertes qui, additionnées les unes aux autres, forment un total impressionnant.

Est-il si compliqué d'appuyer sur un interrupteur, de faire cesser un écoulement d'eau inutile ?...

LE TEMPS DE TRAVAIL :

Les pertes de temps ont des causes multiples :

- Un planning approximatif.
- Une mauvaise adaptation de l'homme au travail.
- La flânerie : bavardages dans les couloirs, en particulier.
- Les communications téléphoniques interminables.
- Les ordres et explications peu clairs, qui demandent un complément d'informations.
- Un manque d'organisation dans le travail.
- Des pauses-détente qui se prolongent.

(Voir la suite en page 2.)

Retraite de M^{me} Augusta GUICHARD



M^{me} GUICHARD Augusta, heureuse de se retrouver parmi ses amis

Il ne se passe pas de mois sans qu'un de nos anciens fasse valoir ses droits à la retraite. Pour l'heure, il s'agit de M^{me} GUICHARD Augusta, qui après 29 années de labeur se voit récompensée d'une aussi longue assiduité dans le travail.

Si officiellement, M^{me} GUICHARD nous quittait le 21 décembre dernier, elle n'avait pu hélas reprendre le travail depuis le 3 mars 72. Une aussi longue absence témoigne des ravages causés sur sa personne par les ans et la maladie.

Entrée dans l'Entreprise le 20 mars 1944, M^{me} GUICHARD se vit confier la pose des talons à l'atelier 402, puis le nettoyage des chaussures aux ateliers 451 et 450.

Le 13 février 1960 M^{me} GUICHARD reçut sa première médaille d'honneur pour 15 années de service. 10 ans plus tard, le 21 mars 70, elle se voyait honorée pour 25 ans de présence et sa carrière devait se terminer 4 ans plus tard.

Malgré l'éloignement, son souvenir n'avait pas quitté l'esprit de ceux qu'elle avait cotoyés aussi longtemps. Quelle ne fut pas sa surprise lorsque le 18 janvier au soir M. ESPERET, son chef d'atelier, vint frapper à la porte de son domicile les bras chargés des cadeaux offerts par ses anciens collègues de travail, que symbolisait, en outre, la présence de M^{me} VILLESUZANNE Raymonde, M. MARTIAL Alexandre, M. VEYSSIERE Michel et M. GRAND Raymond. Très touchée par cette marque de sympathie, M^{me} GUICHARD adresse ses plus vifs remerciements à tous ceux qui, par leur délégation, lui ont témoigné leur amitié.

Retraite de M. Georges MAZE

M. MAZE Georges était parmi nous depuis le 1^{er} juillet 1926. Il avait décidé, pour raison de santé, hélas, de faire valoir ses droits à la retraite à partir du 1^{er} décembre 73. 47 années passées dans la même société au milieu de nous tous !...

Le 29 janvier dernier il revenait parmi les personnels de l'atelier 405 pour recevoir les témoignages de sympathie offerts par ses collègues de travail.

M. LABRUE, responsable de l'atelier, rappela en quelques mots simples et touchants, la carrière de M. MAZE.

Entré comme coupeur au 405, M. MAZE ne devait jamais quitter cet atelier dans lequel, au cours des ans, il avait accédé aux responsabilités de chef d'équipe.



En présence du personnel de l'atelier 405, M. LABRUE rappelle à M. MAZE Georges ce que furent ses 47 années de présence et surtout d'exemple.



En 1947, il recevait sa première récompense pour 20 années de présence, puis, successivement, vinrent s'ajouter à son palmarès, les reconnaissances pour 25, 35 et 45 années symbolisées par des médailles d'argent, de vermeil et d'or.

Un aussi grand mérite ne pouvait rester dans l'ombre. C'est pourquoi nous nous associons, à nouveau, et de grand cœur aux vœux et souhaits qui ont été formulés à l'intention de M. MAZE et lui répétons : Bonne, longue et paisible retraite.

ÉVITONS LE GASPILLAGE ! (suite de la page 1)

Et l'accident du travail ? N'est-il pas cause de GASPILLAGE de temps ? Les systèmes de protection, sur les machines, réduisent considérablement les risques. Mais l'inattention est bien souvent à l'origine d'accidents bénins ou graves qui se soldent par une cessation d'activité de l'intéressé.

Alors ?...

Alors, il ne faut pas croire que la lutte contre le GASPILLAGE soit l'affaire de certaines personnes spécialisées. Tous ceux qui participent au travail collectif sont concernés par ce problème et il est un devoir pour chacun de chercher des solutions.

Si vous avez une idée susceptible d'apporter quelque réduction de GASPILLAGE, n'hésitez pas à la faire connaître. Dans votre intérêt et dans celui de tous !

L'ISLE NOUS ENVAHIT

La plus forte crue
enregistrée depuis 1962



Une révolution technique... Le transporteur à étages

En fonction des cotes enregistrées à Périgueux et transmises par les Ponts-et-Chaussées, il fut possible de prévoir les incidences de cette montée des eaux dans l'usine, étant entendu que la masse de liquide met à peu près 5 heures pour parvenir jusqu'à nous.

Chacun avait les yeux fixés sur la règle graduée, peinte sur le magasin des matières à dessous. Lentement, mais inexorablement, l'eau montait : de 2,65 m. à 8 h. 30 le matin, elle arriva à 3,19 m. à minuit.

Un bon nombre de personnes restèrent travailler très tard ce soir-là pour préparer les semelles nécessaires aux ateliers de montage de Théorat, et ce, pour éviter que ces derniers soient réduits au chômage technique le lendemain.

Toute la nuit, les équipes de sécurité patrouillèrent dans la cour et les ateliers, effectuant des relevés toutes les demi-heures.

M. LEVASSEUR vint personnellement à 22 heures et 1 heure du matin vérifier la bonne marche du dispositif.

A 4 heures, on notait une hauteur de 3,37 m. et à 6 heures 3,45 m. Au petit matin, la cour étant envahie il fallut réaliser de petites passerelles en parpaings et palettes pour permettre au personnel d'accéder aux ateliers de piquage et de confection des boîtes.

L'activité de Planèze n'en fut pas pour autant interrompue. Les plus astucieux avaient pris soin de se munir de bottes et, pour les autres, le service 700 mit des cuissardes à leur disposition.

La montée de l'eau se stabilisa vers 17 heures 30 à 3,64 m., ce qui représentait une hauteur de 57 cm. en certains endroits. Les pluies cessant, la décrue s'amorça et, le 8 au matin, à 4 heures, l'eau avait quitté les bâtiments. Une heure plus tard sonnait le branle-bas de combat pour le nettoyage. Bottés et armés de balais et lances à incendie, les personnels des services de sécurité commencèrent à enlever la boue qui s'était accumulée, atteignant parfois jusqu'à 4 centimètres d'épaisseur. Le matériel fut remis à sa position initiale et, à 7 heures 45, chacun put reprendre son poste ; il n'y paraissait plus du passage des eaux.



A la queue leu-leu...
mais la dame d'abord...

EUROSHOELINE 1974/2



Une séance de travail dirigée par M. SANNIER

La seconde réunion de sélection de nos articles destinés à l'Europe s'est tenue à Neuvic du 12 au 15 février. Elle nous a permis d'accueillir une nouvelle fois, et avec plaisir, tous nos représentants européens spécialisés dans les catégories « Enfant » et « Homme ».

L'objet de cette réunion était de définir et de parfaire la collection automne hiver 1974 dont les bases avaient été jetées le 22 janvier dernier : Concrétiser les idées émises par les représentants de pays aussi différents que la Suède et l'Italie n'est pas chose aisée dans une conjoncture économique incertaine où les variations du coût des matières premières rendent difficiles des prises de position communes.

C'est cependant le pari que l'on peut estimer avoir partiellement gagné grâce à la coopération de tous les participants que nous remercions vivement.

D'une formation à l'autre...

Un stage de formation de piqueuses mécaniciennes s'achève... un autre commence.

Le lundi 4 février, 11 préparatrices ont pris le che-



Beaucoup d'application et de sérieux dans le travail pour les débutantes

min, inhabituel pour elles, de la salle de formation à Planèze où, sous la conduite de leurs monitrices, elles vont s'initier au travail de piqueuse mécanicienne. Ce stage, s'il n'a rien d'une sinécure, leur permettra d'apprendre un vrai métier, certes difficile, mais combien passionnant. Nous leur souhaitons bonne chance et aussi volonté et persévérance pour mener à bien ce stage.

Le lundi 11 février, au restaurant d'entreprise, MM. BREGEARD et DUJARDIN ont tenu à féliciter les stagiaires qui, au terme de 16 semaines ont terminé leur formation de piqueuse-mécanicienne. Ils ont en outre précisé que la formation n'est pas une fin en soi, mais un commencement et que les stagiaires doivent ensuite mettre en application ce qu'elles ont appris et en tirer le meilleur profit pour leur avenir professionnel.



MM. BREGEARD et DUJARDIN entourés par les piqueuses-mécaniciennes de la promotion sortante

V E N C O

Sous ce vocable, un cours de vente s'est tenu aux manufactures St-Marcel de Vernon, les 13, 14 et 15 février. Dans le cadre de la formation de notre personnel, deux Neuvicols participaient à ces séances d'information en vue d'actualiser leurs connaissances. Il s'agissait de MM. DUHALDEBORDE et COUSTY.

Le thème de cette rencontre portait sur l'amélioration des connaissances professionnelles des vendeurs et débouchait tout naturellement sur un échange d'idées et expériences personnelles dont chacun des participants devait tirer profit.

Ce débat avait entre autre but l'amélioration systématique des techniques de vente afin de permettre à nos vendeurs de renforcer leur professionnalisme dans le commerce de la chaussure. Nous ne doutons pas que ce

VISITE DE LA S.A.G.

Le 12 février nous avons eu le plaisir d'accueillir dans nos murs de la S.A.G. représentée par M. SAINPERT, Directeur commercial; M. GROSSET, Directeur des achats et Mme IEDENMAT, Acheteuse. Sous la raison sociale S.A.G., entendons Succursaliste avec enseignes. DRESSOIR, RAOUL et PINET regroupant une centaine de magasins.

Cette visite avait pour but d'étudier notre collection Automne-Hiver 74 et, disons-le, de présenter Mme IEDENMAT nouvellement promue dans ses fonctions et qui sera désormais habilitée à traiter des marchés avec l'Entreprise.

Accueillis par MM. BREGEARD et PLANTEY, auxquels MM. LEVASSEUR et SANNIER vinrent se joindre peu après, nos visiteurs eurent le plaisir de découvrir nos unités de production avant de s'attacher plus particulièrement aux caractéristiques de nos modèles.

Souhaitons que de fréquents contacts soient renouvelés.



Nos hôtes étudient nos modèles présentés par MM. DUMAS et PLANTEY

Notre atelier de Bordeaux fait connaissance avec Neuvic

C'est avec un réel plaisir que le personnel de l'atelier de Bordeaux est venu, le 8 février dernier, faire connaissance avec l'entreprise dont il dépend depuis plusieurs mois.

Arrivés par car à 11 heures coupeurs et piqueuses furent accueillis par M. LEVASSEUR entouré de MM. BREGEARD et DUJARDIN.

Dans une brève allocution M. LEVASSEUR leur souhaita la bienvenue dans une maison qui serait désormais la leur et insista sur la nécessité de prolonger l'idéal MARBOT jusqu'en terre bordelaise.

M. BREGEARD commenta l'évolution de l'entreprise au travers des âges, ainsi que les techniques de fabrication et les utilisations rationnelles des matières premières. M. DUJARDIN développa le thème des relations humaines au travers des réalisations sociales. Tous ces propos

étaient évidemment rehaussés par la projection de diapositives.

La présentation terminée, nos hôtes purent se faire une idée de l'importance de notre implantation en contemplant l'unité de production de Théorat depuis la baie de la salle de conférence n° 1.

Puis la visite commença par la salle des échantillons. L'heure du déjeuner sonnant, tout le monde s'en fut vers Planèze. La clémence de l'Isle, qui s'était retirée des ateliers quelques heures plus tôt, autorisa la visite des locaux.



Le groupe bordelais

Chacun put ensuite apprécier les qualités du personnel officiant aux cuisines du restaurant.

L'après-midi, Théorat fut le théâtre des rencontres et parfois des retrouvailles. Bon nombre de personnes, en effet, retrouvèrent des collègues dont ils s'étaient faits des amis, parmi ceux de Neuvic, qui pour un temps étaient allés leur donner un « coup de main ».

La visite des ateliers terminée, « Le pot de l'amitié » vint clôturer cette journée. M. LEVASSEUR se réjouit de l'atmosphère dans laquelle s'était déroulée cette prise de contact, fit part des perspectives de fonctionnement et de développement de « Bordeaux » et termina en souhaitant un retour sans anicroches dans la cité vinicole.

EN STAGE...



M. MOTTIN, technicien relevant du Centre Technique du Cuir, expert en opérations de montage, vient de passer quelques semaines en notre compagnie pour superviser une étude sur le confort du chaussant et le système MONDOPOINT.

Souhaitons que les éléments recueillis à Neuvic contribueront à une amélioration de notre produit.

PARMI NOUS CE MOIS-CI...

M. MAUSS

Profitant de son séjour à Neuvic pour la sélection de notre collection, M. MAUSS, directeur de la Société BATA-MOUSSEY, a rendu visite à M. LEVASSEUR. Les problèmes que rencontre actuellement notre industrie ont, sans nul



doute, été longuement étudiés, chacun s'efforçant à sa manière d'y apporter des solutions.

Notre cliché présente MM. MAUSS et LEVASSEUR pendant leur entretien.

..

M. MADI

M. MADI, responsable de production à Beyrouth, a profité d'un périple européen, pour s'arrêter à Neuvic du 18 au 22 février.

De par ses fonctions, il s'est bien évidemment intéressé à nos derniers développements techniques.



Nous le voyons sur notre cliché en compagnie de M. MATIGNON.

6

Planèze se modernise

Afin de favoriser les travaux de manutention et d'expédition de nos produits, Planèze va être doté d'un immense hangar et d'un quai de chargement. Ces modifications vont

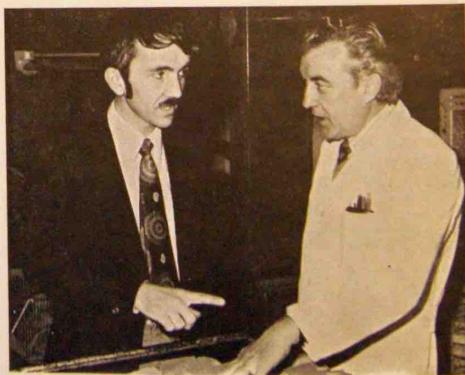


permettre au personnel de pouvoir travailler à l'abri des intempéries.

C'est à une société de construction métallique de Périgueux qu'a été confiée cette réalisation. Déjà, à l'heure où nous mettons sous presse, les travaux de finition sont en cours et notre cliché s'avère ne plus représenter la réalité actuelle. Nous ne pouvons que féliciter les monteurs pour leur dextérité et leur célérité. Souhaitons enfin que cet abri apportera, au personnel qui travaille dans son aire, tout le confort que l'on attend de lui.

M. HERZBERG

Pour la troisième fois en quelques années, M. HERZBERG, responsable d'un atelier de Polyuréthane et d'un atelier Electrofix à Hellocourt, est venu s'enquérir des dernières améliorations techniques apportées dans le domaine de la Haute Fréquence.



M. HERZBERG s'entretenant avec M. NOVO.

PROBITÉ



Il suffit, même le plus sèchement du monde, d'énumérer dans ces colonnes les actes de probité dont nous avons connaissance (il doit y en avoir tant qui restent secrets) pour que l'on se rende compte que la conscience n'est point morte.

Aujourd'hui, Mme BRETON est mise à l'honneur pour avoir remis, au Service du Personnel, une alliance qu'elle avait découverte au cours de ses travaux de ménage. Le bijou put ainsi être restitué à son propriétaire, qui l'avait malencontreusement égaré.

Inutile de s'attarder, mais ces gestes « chics », ont leur place ici, ici où l'on voudrait rendre hommage en même temps qu'aux auteurs connus d'actes de probité publiés, à tous ceux qui de façon inconnue, sans éclat, continuent à cultiver et faire fleurir l'honnêteté. Par ce mot est finalement désigné le respect de l'homme par lui-même et autrui non seulement dans ce qu'il possède matériellement mais dans ce qu'il a de meilleur intellectuellement et spirituellement. Le respect de l'homme, n'est-ce pas ce qu'il y a d'original et d'essentiel dans une civilisation qui se veut humaine ?

L'ASSIDUITÉ AU TRAVAIL

Est-ce une qualité qui se perd de nos jours ?

On serait parfois tenté de répondre par l'affirmative, vu le coefficient d'absentéisme de certains jours de la semaine, le lundi et le vendredi par exemple.

Mais il est des personnes, notamment chez les anciens, pour qui l'assiduité au travail est une exigence quasiment morale. C'est le cas de Mme LAVAUD Fernande, 64 ans, de l'atelier 450, qui, ayant manqué l'horaire du car de ramassage, s'est faite conduire jusqu'à l'usine par un taxi payé de ses deniers et n'est arrivée qu'avec 20 minutes de retard.

Félicitations Mme LAVAUD, vous êtes un exemple pour ceux qui s'abstiennent de venir au travail par négligence.



Déroulement du vote

ÉLECTIONS

Les 13 et 14 février, se sont déroulées les élections visant à renouveler les représentants du Comité d'Entreprise et les Délégués du Personnel.

Les résultats sont les suivants :

DÉLÉGUÉS DU PERSONNEL

TITULAIRES

SIRIEIX Michel
RIDOIN Georges
JEROME Louis
PARADE Vivianne
DUMAS Françoise
NEYRET Roger
BELAIR Leone
FONMARTY Jacques
ARSICAUD François
FAURE Bernard
AUPETIT Fernand

SUPPLEANTS

JEAN Roger
FOLGADO Violette
PARADE Claude
PAREIL René
COUDERT Michelle
PAREIL Roger
DEMAI Jean
LAVIGNAC Jean-Paul
ALSER Patrick
PRIOSET Michel
LABRUE Albert

COMITÉ D'ENTREPRISE

TITULAIRES

LASCAUT René
DAIX Jean
BELAIR Jean-Pierre
RIDOIN Georges
SOULLIAERT Michel
BOUTIN Jean-Marie
CASALIS Philippe

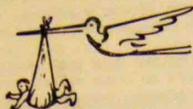
SUPPLEANTS

SIRIEIX Jean-Paul
BONNAMY Guy
DUMAS Joëlle
COUDERT Guy
ALSER Patrick
MATIGNON Pierre
AUPETIT Fernand

Le Carnet de l'Entreprise

NAISSANCES :

Laetitia, au foyer de Mme DELORD, de l'atelier 414.
Karine, au foyer de Mme COUDERT, de l'atelier 411.



Nicolas, au foyer de M. JEROME, de l'atelier 451.
Thierry, au foyer de M. BODEAU, de l'atelier 460.
Sabine, au foyer de M. et Mme ROUX,
respectivement aux ateliers 452 et 410.

A ces cinq bambins, vœux de bonheur et de prospérité.



MARIAGES :

Ont été unis par les liens du mariage :
M^{lle} DUMAS Nicole, de l'atelier 415 avec M. LACOSTE
Gérard.

Tous nos vœux de bonheur.

DECES :

M^{me} MAGNANOU Christiane, de l'atelier 418, a perdu
son grand-père.

M. FAUX J.-Jacques, du Service 700, a perdu sa grand-
mère.

M. RENAUDIE J.-Pierre, de l'atelier 401, a perdu sa
grand-mère.

M. GAILLARDON Robert, de l'atelier 401, a perdu sa
mère.

M. DUJARRIC Jean, de l'atelier 401, a perdu sa belle-
mère.

M. FARGEOT Maurice, de l'atelier 401, a perdu sa mère.

M. LABRIE Albert, de l'atelier 405, a perdu son beau-
père.

M. Lucien DUBOIS, de l'atelier 483, M. Henri DUBOIS,
Mme Bernadette ROUMAGNERE, de l'atelier 410, ont
perdu leur mère et grand-mère en la personne de
M^{me} Marie DUBOIS.

A toutes ces personnes éprouvées, nos sincères con-
doléances.



TOURNOI DE FOOTBALL AMICAL

INTER-SERVICES - MAI 1974

INSCRIVEZ-VOUS NOMBREUX

auprès de chaque responsable d'équipe avant le

15 MARS 1974

Réunion générale à la MAIRIE DE NEUVIC le 15 MARS 1974
à 18 heures. Présence indispensable de TOUS :

Joueurs, responsables d'équipes -- organisateurs.

Le Directeur responsable : Ch. LEVASSEUR.

8

LIBRE SERVICE

A VENDRE

- Dauphine 1958 4 pneus neufs, bon état mécanique, 500 F. S'adresser à la Rédaction.
- a) 2 fauteuils cuir (bon état) 400 F les deux.
- b) 2 descentes de lit et tapis assorti, état neuf (le tout 250 F).
- c) Piano marque Klein, très bon état — ébénisterie palissandre.
- d) Chambre à coucher Louis Philippe, plaquée palissandre, réparations à faire; comprenant : Lit de coin, armoire à glace, table de chevet.
- e) Salle à manger chêne massif copie Louis XV, très bon état, fabrication soignée, comprenant : grande table à rallonges, 6 chaises, 2 buffets bas avec 2 portes et 2 tiroirs.

S'adresser à Mme Broussouloux.

- Bicyclette blanche (fillette de 6 à 14 ans), excellent état, petit prix.

S'adresser à M. Jean Henri, atelier 481.

- Lotissement communal de Neuvic :
terrains à bâtir viabilisés.

Construction libre.

Première tranche de 10 lots de 400 m² à 700 m².

Prix sans concurrence.

Possibilité d'aide à l'achat du terrain.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Mairie de Neuvic-sur-l'Isle.

A LOUER :

- A Neuvic : maison neuve F 4, garage, jardin, téléphone, tout confort. Libre au 1^{er} avril. Téléphoner au 81-50-29.

CHERCHE :

- A LOUER pour juillet et août : cuisine + 2 chambres meublées. S'adresser à Mme Pointeau chez M. Coiffe, Saint-Léon-sur-l'Isle.

A LOUER :

- Maison seule type F 4, état neuf — chauffage central au mazout — cellier et garage attenants — 250 m² de jardin — pelouse. A 300 m du bourg de Chantérac. Location à débattre avec le propriétaire. Libre courant avril. S'adresser à M. Coudert Daniel, atelier 455.

Imprimerie JOUCLA, 19, rue Lafayette — 24000 Périgueux.